

Trois prédications

pour

Noël 2015

Mario Veilleux

Table des matières

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous apporte le cadeau de la lumière. (Ésaïe 9:1-6 / Jean 1:1-13)	1
Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous apporte le cadeau du manteau de la justice. (Ésaïe 61:10-11 / Matthieu 1:18-25)	9
Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous apporte le cadeau de la grâce. (Jean 1:14-18 / Romains 11:33-36)	17

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous apporte le cadeau de la lumière.

(Ésaïe 9:1-6 / Jean 1:1-13)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 6 décembre 2015)

Il y avait un jour une caverne ténébreuse, loin sous la terre. Parce que cette caverne était si profonde dans la terre, la lumière ne s'était jamais rendue là. Le mot "lumière" ne voulait rien dire pour cette caverne. La lumière? La caverne ne pouvait pas imaginer ce que c'est.

Et puis un jour, le soleil a envoyé une invitation à la caverne. Le soleil a dit à la caverne: "Viens donc me visiter!" Quand la caverne est sortie de son trou noir et est allée visiter le soleil, elle a eu la surprise de sa vie: elle n'avait jamais vu de clarté avant. Elle a trouvé cette expérience formidable!

Par reconnaissance, la caverne a décidé d'inviter le soleil à aller la visiter. "Tu m'as invitée? À mon tour de t'inviter!" Le soleil n'avait jamais vu les ténèbres. Alors le jour arrive où le soleil se rend dans la caverne pour une petite visite. Il entre dans la caverne, il regarde partout avec un grand intérêt, se demandant à quoi peuvent bien ressembler les ténèbres. Mais il ne voit pas les ténèbres. Perplexe, le soleil demande à la caverne: "Ils sont où, les ténèbres?"

Évidemment, vous avez compris que les ténèbres disparaissent en présence de la lumière. C'est la belle oeuvre de Dieu dans la vie de ses enfants: il nous délivre du pouvoir des ténèbres et nous donne l'héritage des saints dans la lumière, comme dit Paul en Colossiens 1:12-13. Dieu nous délivre du pouvoir des ténèbres et nous donne l'héritage des saints dans la lumière.

Les versets de l'Évangile de Jean que nous venons de lire font partie du portique d'entrée majestueux du quatrième Évangile. Dès le départ, le grand thème de la lumière et des ténèbres est abordé. Dans cet Évangile de Jean, il est question 29 fois de la lumière, et 7 fois des ténèbres.

Le verset 9 de notre texte en Jean 1 nous dit que Jésus "**est la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme**".

Quel est le plus grand moment de l'histoire du monde? Certains ont dit: "C'est quand la roue a été inventée." D'autres ont dit: "C'est quand l'homme a marché sur la lune." Et la liste de suggestions peut s'allonger longtemps.

Mais le plus grand moment de l'histoire du monde, c'est plutôt quand le Dieu Tout-Puissant vient dans l'histoire humaine en son Fils Jésus. Jésus est la véritable lumière qui vient dans le monde. En comparaison, tous les autres événements sont sans grande importance. Le verset 9 parle de ce moment de l'incarnation du Fils de Dieu, ce que nous célébrons d'une manière plus spéciale à Noël. Jésus vient dans le monde. Il nous apporte le cadeau de la lumière.

Regardez bien le verset 18 de Jean 1: "Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître." La lumière que Jésus nous apporte est d'abord et avant tout de nous révéler Dieu, de nous le faire connaître. Et bien sûr, en nous révélant Dieu, Jésus révèle aussi ce que nous sommes, c'est-à-dire qu'il nous fait connaître notre état de créatures déchues ayant besoin d'être sauvées. Par sa lumière, nous nous voyons tels que nous sommes réellement: des pécheurs en besoin d'un Sauveur, des pécheurs qui ne peuvent pas se sortir tout seuls de leur misérable condition ténébreuse.

Quelqu'un a dit: "Noël est la fête de l'innocence. Cette fête nous donne la certitude absolue que le monde est bon." Mais c'est faux! C'est complètement faux! Si le monde était innocent et bon, Jésus ne serait certainement pas venu naître et mourir sur la croix. Noël nous indique plutôt que l'homme est coupable et mauvais; il est complètement perdu pour toujours sans l'aide d'en haut!

Sans Jésus, nous sommes dans le noir. C'est le black-out total. Comme disait une serveuse qui travaillait dans le restaurant de mes parents au début des années 70: "Rien qu'à voir, on voit ben, qu'à noirceur on voit rien. Quand j'ai vu que je ne voyais pu, j'ai ben vu que je voyais rien." Noirceur totale. Ténèbres.

"Jésus est la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme." Nous vivons dans un monde ténébreux depuis l'entrée du péché dans le monde. Nous vivons dans un monde qui a besoin de lumière. La naissance de Jésus apporte la lumière comme jamais auparavant. Comme jamais auparavant.

Augustin compare le monde à une ville avec un seul maître. Il dit: "Même si tous les citoyens ne sont pas les élèves de ce maître, celui-ci est néanmoins le maître de tous. Ainsi, le Christ est la seule véritable lumière que Dieu a donnée au monde; elle est donc la lumière de tout être humain."

Le verset 7 nous parle d'un homme qui a été envoyé comme témoin: **"Il vint comme témoin pour rendre témoignage à la lumière."** Il s'agit bien sûr de Jean-Baptiste. Ces mots sont solennels, pathétiques et tragiques. Leur force est plus

évidente si on se pose la question suivante: "Quand le soleil brille dans toute sa beauté, qui sont ceux qui n'en sont pas conscients? À qui doit-on dire que le soleil brille? Aux aveugles! Comme c'est tragique que Jean-Baptiste ait dû être envoyé pour rendre témoignage à la lumière! Combien est pathétique le fait que nous avons besoin de nous faire dire que la lumière est parmi nous! Quelle révélation de la condition de l'homme déchu qui est complètement aveugle!

Voyez-vous la profondeur des ténèbres qui résultent du péché? Notez bien qui peut être le seul Rédempteur et nous procurer une rédemption éternelle: c'est le Fils unique de Dieu! Si ça prend lui pour ôter les péchés, le péché est donc une chose bien plus abominable que ce que plusieurs pensent. Pour bien mesurer la gravité du péché, il faut bien considérer la dignité suprême de celui qui est venu dans le monde pour nous sauver. Si le Sauveur est si grand, le péché est donc très grave.

Dieu ne pouvait nous envoyer un messenger plus gracieux et plus vrai que son précieux Fils unique bien-aimé. Devant un tel témoignage, il n'y a pas d'excuse possible. Personne ne peut plus dire: "Je ne pensais pas que c'était si important, si sérieux." Par indifférence ou négligence, il ne faut pas mépriser le cadeau de Dieu!

Il faut admirer l'amour de Dieu, non pas parce que le monde est bon, mais parce que le monde est mauvais. Si Jésus est le Sauveur du monde (4:42), ça en dit long sur Jésus; mais ça ne dit rien d'élogieux sur le monde. Cette parole dit au contraire que le monde a besoin d'un Sauveur.

"Jésus est la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme." Est-ce que tout homme accueille favorablement cette lumière et en est reconnaissant? Quelle sorte de réception est-ce que Jésus a lorsqu'il vient? Verset 5: **"La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie."** La lumière n'est pas la bienvenue. On ne la veut pas. Pourquoi? La réponse est en Jean 3:19 et 20: "Et voici le jugement: la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal a de la haine pour la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses oeuvres ne soient réprochées." En Jean 7:7, Jésus dit: "Le monde a de la haine pour moi, parce que je rends de lui le témoignage que ses oeuvres sont mauvaises."

Hérode apprend la nouvelle de la naissance du Messie, et qu'est-ce qu'il fait? Il s'en effraie et cherche tout de suite à éteindre cette lumière. Mais il échoue. Toutes les innombrables tentatives des ténèbres pour éliminer la lumière de Jésus ont échoué. L'oeuvre divine du salut est couronnée de succès, c'est un cri de victoire; la

lumière brille encore maintenant, puisque le Seigneur glorifié parle par son Esprit dans l'Église et guide les siens. Les ténèbres n'ont pas pu anéantir le Seigneur. Les ténèbres n'ont pas pu mettre un stop à la lumière. Si la lumière luit aujourd'hui, c'est que les ténèbres ne l'ont pas arrêtée dans sa course.

Aucun Hérode, aucun hôtelier, aucun grand-prêtre ne peuvent empêcher Jésus de naître à Bethléhem, la ville de David, comme l'avait annoncé le prophète Michée. Par ce déploiement d'hostilité qui, depuis le commencement, s'oppose au Sauveur, l'apôtre Jean nous fait pressentir la guerre qui se poursuit tout le long du quatrième Évangile, avec des heurts et des conflits toujours plus violents jusqu'à la lutte finale qui est remportée glorieusement par Jésus dans sa résurrection. C'est Dieu lui-même que nous voyons lutter pour un monde qui lui appartient depuis le commencement et que jamais, à aucune condition, il n'a envisagé d'abandonner au Prince des ténèbres. C'est l'amour invincible de Dieu que nous voyons à l'oeuvre: il a résolu de sauver coûte que coûte le peuple qu'il s'est choisi. Et personne ne va l'en empêcher.

Le Christ-Jésus, qui est la lumière, n'a pas cessé de projeter ses rayons salutaires; il persiste et persévère à éclairer. Les ténèbres que l'évangéliste Jean évoque réfèrent à l'humanité déchue, enténébrée par le péché et l'incrédulité. Les ténèbres ont échoué puisqu'elles n'ont jamais été capables de détruire Jésus, qui brille toujours.

La lumière et les ténèbres sont des opposées, mais pas d'égale force. La lumière est plus forte que les ténèbres. Les ténèbres ne peuvent pas prévaloir sur la lumière. Jésus, la lumière du monde, ne peut pas être vaincu par les ténèbres. Si quelqu'un choisit de se fermer les yeux, de se bander le visage et de vivre dans une caverne souterraine pour ne pas voir le soleil, ce n'est pas de la faute du soleil.

Jésus est la véritable lumière. Tout le reste est lumière trompeuse. Malheureusement, plusieurs personnes se laissent prendre par de fausses lumières. Pensez à deux exemples courants.

Premier exemple: La "lumière" du progrès basée sur les capacités humaines et les découvertes de la science.

En juillet 1903, vous avez bien entendu, en juillet 1903, Jean Jaurès, important homme politique français, donne un fameux discours à la jeunesse française. Il leur parle de la paix durable et définitive entre les nations en leur disant ceci: "Un jour vient, et tout nous signifie qu'il est proche, où l'humanité est assez organisée, assez maîtresse d'elle-même pour pouvoir résoudre par la raison, la négociation et le droit

les conflits de ses groupements et de ses forces... La guerre commence à paraître inutile. Je ne vous propose pas un rêve idyllique et vain. J'ose dire, avec des millions d'hommes, que maintenant la grande paix humaine est possible, et si nous le voulons, elle est proche."

Il y a 112 ans, ce "grand monsieur" proclamait haut et fort que l'homme, avec ses progrès, était sur le point d'éliminer toute guerre et d'établir la paix parfaite sur la terre. Mais, vous le savez bien, onze ans seulement après ses belles déclarations a éclaté la première guerre mondiale, puis quelques années plus tard la deuxième guerre mondiale. Et qui oserait dire de nos jours que la guerre n'existe presque plus et que tout va très bien? La doctrine du progrès inévitable basé sur les capacités humaines et les découvertes de la science était une illusion, une fausse lumière.

Deuxième exemple d'une autre fausse lumière: la prospérité matérielle apporte le bonheur ultime. On appelle ça parfois le rêve américain! C'est l'idée que le bonheur se trouve dans l'augmentation de salaire annuelle, le fait d'avoir deux ou trois autos, un chalet pour l'été, un ski-doo, une piscine, des voyages et mille autres choses du genre. Continuez la liste sans fin. Mais ces choses ont un bénéfice bien limité. Vous me direz que ça vaut mieux que souffrir de la faim, ou être illettré, ou être en chômage. O.K. Mais ces choses ne nous réconcilient pas avec Dieu. Notre époque si riche de ces bébélles a été appelée l'ère de l'anxiété qui ne réussit pas trouver de remède à l'agitation de son âme. L'ère de l'anxiété!

Le prince des ténèbres, qui se déguise en ange de lumière (2 Corinthiens 11:14), en convainc plusieurs d'acheter ceci, de dépenser pour cela, d'emprunter pour obtenir ce que nous voulons aujourd'hui plutôt que d'attendre d'en avoir les moyens. De "généreuses" ventes au rabais, un taux d'intérêt réduit ou aucun intérêt, et d'autres "bonnes affaires" nous séduisent, créant en nous des désirs que nous n'aurions jamais eus autrement. La notion que "juste une chose de plus" nous rendra heureux hante nos pensées.

Nous amassons, nous gardons et nous entreposons des choses jusqu'à ce qu'il ne reste plus de place pour les ranger. Nous voulons toujours posséder plus. C'est la loi de la poupée Barbie: les accessoires qui étaient autrefois considérés comme optionnels deviennent obligatoires, créant des besoins et des désirs que nous n'avons jamais eus auparavant. Les accessoires deviennent des nécessités, multipliant à l'infini les nécessités inutiles.

Dans notre quête de tous ces petits bidules et babioles, nous achetons bien au-delà de notre capacité de payer. Bien que nous achetions et achetions et

achetions encore et encore, ça ne suffit jamais. Nous devons avoir un gadget de plus et sa nouvelle version, et nous serons enfin heureux, pensons-nous.

En fait, tout ce que nous voulons n'est rien d'autre que le symptôme du plus profond désir de notre coeur, le désir de Dieu lui-même. Nous avons été créés pour être remplis et submergés de Dieu seul. Il y a donc en nous un vide infini qu'aucun gadget ne peut remplir. Seul l'amour infini de Dieu le fera.

La joie que nous cherchons à travers toutes nos acquisitions peut vraiment et seulement être trouvée en étant aimé de Dieu et en aimant Dieu. Dans son amour, nous trouvons une pleine satisfaction. Augustin dit: "Celui qui a Dieu a tout. Celui qui a tout sauf Dieu n'a rien. Celui qui a Dieu et qui a tout n'a rien de plus que celui qui a Dieu seul."

La chose la plus merveilleuse du monde est de savoir que Dieu nous aime; nous sommes ses bien-aimés. La deuxième chose la plus merveilleuse du monde, c'est de savoir que nous n'avons besoin de rien d'autre. Une fois que nous comprenons à quel point nous sommes aimés, nous n'avons plus à gagner tout le temps. Nous pouvons mettre de côté nos convoitises et notre jalousie, nous n'avons plus à rabaisser les autres ni à nous élever au-dessus d'eux pour nous sentir bien avec nous-mêmes. Nous n'avons rien à prouver. Nous sommes aimés par l'amour infini lui-même. C'est la paix!

L'apôtre Jean nous enseigne ici que la seule place où nous pouvons trouver l'illumination adéquate et réellement satisfaisante, c'est dans le Seigneur Jésus-Christ. Nous devons regarder à Jésus et croire en lui. Croire en lui!

Regardez et notez bien la fin du verset 7: **"afin que tous croient par lui."** Ici apparaît pour la première fois le mot "croire" qui se retrouve 95 fois dans l'Évangile de Jean. Jean termine son Évangile en disant: "Ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom" (Jean 20:31).

Les hommes enténébrés dans leurs péchés ont repoussé la Parole qui est venue jusqu'à eux. Mais par la grâce de Dieu, cet aveuglement n'est pas total. Il y a des hommes qui ont reçu cette lumière et ont accueilli le seul Sauveur envoyé par Dieu. À ceux-là est accordé le privilège admirable de devenir enfants de Dieu.

Regardez bien les versets 11 à 13: **"Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue; mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir"**

enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom et qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu."

Dieu a apporté sa lumière dans nos vies, par grâce. C'est son cadeau. Et maintenant, nous qui avons été illuminés, nous sommes appelés à répandre cette lumière autour de nous. Écoutez bien Philippiens 2:14 et 15: "Soyez des enfants de Dieu sans reproche au milieu d'une génération corrompue et perverse, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la Parole de vie."

Nous ne sommes pas ici pour nous habituer à l'obscurité des ténèbres, mais pour briller comme des lumières en portant la Parole de vie. Nous sommes ici pour répandre la connaissance de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui nous apporte le cadeau de la lumière. Amen!

Pour poursuivre la méditation

* Lecture: Jean 1:5-9 / 19-34

* Quelle a été la tâche de Jean-Baptiste? Quel était le but de son message? Est-il aussi important que Jésus? Devons-nous le mettre sur un piédestal? En faire notre patron? Pourquoi?

* Lecture: Jean 3:19-20 / 7:7

* Qu'est-ce que les hommes préfèrent: la lumière ou les ténèbres? Pourquoi? De quoi ont-ils peur?

* Lecture: Jean 8:12

* Celui qui suit Jésus, qu'a-t-il? Que n'a-t-il pas? Que signifie très concrètement "suivre Jésus?" Le suivez-vous?

* Lecture: Jean 12:35-36

* Que faut-il faire pour devenir enfants de lumière? Comment voyez-vous la lumière du Seigneur briller dans notre monde brisé? De quelles façons rayonnez-vous cette lumière?

* Lecture: Éphésiens 5:8-11

* Qu'étiez-vous autrefois? Qu'êtes-vous maintenant? Grâce à qui? Comment devez-vous marcher? Qu'est-ce que cela signifie quant à l'attitude que vous devez adopter face aux ténèbres?

* Lecture: Matthieu 5:14-16 / Philippiens 2:14-16

* Qui est la lumière du monde? Quand on allume une lampe, c'est pour la mettre où? Comment notre lumière doit-elle briller? Comment vivez-vous cela concrètement?

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous apporte le cadeau du manteau de la justice.

(Ésaïe 61:10-11 / Matthieu 1:18-25)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 20 décembre 2015)

J'aimerais vous parler du plus beau et précieux cadeau que j'ai reçu de toute ma vie. Est-ce que ce serait un livre? "Ah! Mario, il aime tellement ça les livres! Ça doit sûrement être un livre!" Eh bien non, ce n'est pas un livre. Est-ce que ce serait des patins? Non. Est-ce que ce serait un sac de golf? Non. Est-ce que ce serait une auto? Non plus! Est-ce que ce serait un gros montant d'argent, genre un million de dollars? Non.

Le plus beau et précieux cadeau que j'ai reçu de toute ma vie, c'est un manteau. Un manteau? Oui, oui, un manteau. Quelle sorte de manteau? Un manteau qu'on appelle le manteau de la justice. Il en est question dans notre première lecture en Ésaïe 61.

Pourquoi est-ce le plus beau et précieux cadeau que j'ai reçu? Parce que ce cadeau comble le plus grand besoin que j'avais, et qu'a tout être humain: le besoin d'être pardonné de toutes mes fautes.

En nous-mêmes, nous sommes tous ici-bas des pécheurs coupables, autrement dit des injustes. Cette réalité est dévastatrice. Mais Dieu a pourvu un moyen de nous sauver en envoyant son Fils unique Jésus vivre une existence parfaite et mourir par obéissance. Grâce au Fils de Dieu, la culpabilité de nos péchés est effacée pour toujours. Nous avons lu en Matthieu 1:21 que Jésus vient pour sauver son peuple de ses péchés. L'obéissance de Jésus nous ouvre toutes grandes les portes du paradis avec un gros "Bienvenue!" (Romains 5:19). Nous sommes déclarés justes, nous n'aurons pas à subir la peine de nos multiples péchés. C'est ce que la Bible appelle la justification.

Cette justification, elle est magnifiquement illustrée en Ésaïe 61:10, notre première lecture, par les mots suivants: **"Je me réjouirai pleinement en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu, car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice, comme le fiancé s'orne d'une parure tel un sacrificateur, comme la fiancée se pare de ses atours."**

Qui parle ici? C'est le prophète Ésaïe. Il parle au nom des élus, au nom de l'Église de Dieu, des rachetés du Seigneur. Je ne suis pas le seul qui aie reçu le plus précieux cadeau qui soit. Plusieurs ici ont reçu le même cadeau que moi, et des millions d'autres dans le monde entier. Ésaïe exprime la joie et l'allégresse du peuple

de Dieu qui vit le grand bonheur de se savoir pardonné et accueilli favorablement par Dieu. Le peuple du Seigneur répond aux paroles de consolation prononcées par le Messie en célébrant la grandeur du salut dont il est l'objet. Ravissement de joie et d'allégresse!

Ésaïe 61 nous présente le Messie qui vient sauver, et les bénédictions qui découlent de cette oeuvre du salut. Je vous rappelle que Jésus a cité Ésaïe 61 à Nazareth au début de son ministère public pour faire bien comprendre que le Messie, c'est lui, et nul autre (Luc 4:16-21).

Quelle oeuvre de Dieu plonge Ésaïe, au nom des sauvés, dans ce ravissement sans pareil? Il réalise ce que le grand Dieu de l'Alliance a fait pour lui: **"Il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice."** Les vêtements du salut et le manteau de la justice sont des expressions pratiquement synonymes. Dieu enveloppe l'Église dans le salut. C'est de toute beauté! Ce sont les élus du Seigneur ici qui expriment leur bonheur.

Le titre de la prédication de ce matin est le suivant: **"Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous apporte le cadeau du manteau de la justice."**

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous apporte le cadeau du manteau de la justice.

C'est une image pour nous aider à saisir l'indéniable vérité de ce que Jésus-Christ a accompli pour nous en venant dans le monde. Être revêtu du manteau de la justice, ça veut dire que grâce à Jésus, Dieu, sans aucun mérite de notre part, met à notre compte la justice parfaite de Jésus, comme si nous n'avions jamais commis aucun péché, et comme si nous avions toujours eu cette parfaite obéissance que Jésus-Christ a observée pour nous.

Dieu ne peut pas faire autrement que de recevoir favorablement ceux qui sont revêtus de la justice de son Fils. Bien que sa colère se révèle du ciel contre toute injustice (Romains 1:18), son bon plaisir se révèle aussi du ciel sur la justice de son Fils unique bien-aimé.

Ce cadeau du manteau de la justice, qui en a eu l'initiative? Ce n'est pas nous, mais c'est le Seigneur Dieu. C'est pourquoi Ésaïe, porte-parole du peuple des rachetés, ne dit pas: "Je me réjouirai pleinement en moi, mon âme sera ravie d'allégresse à cause de moi, ou de ma décision", ou de quelque chose du genre. Mais il dit: **"Je me réjouirai pleinement en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en**

mon Dieu, car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice."

L'initiative vient d'en haut, du ciel, de Dieu. **"Il m'a revêtu, il m'a couvert."** Ce n'est pas nous qui avons fait des démarches, ce n'est pas nous qui avons "magasiné" pour trouver ce manteau de la justice. Nous étions morts dans nos péchés, dit la Bible (Éphésiens 2:1). Tout vient de Dieu et de sa bonté gratuite. C'est pourquoi c'est lui seul qui est notre joie et notre allégresse. Quiconque dit: "Je me remercie de m'avoir sauvé", n'est pas sauvé et ne le sera jamais.

Le manteau de la justice est fabriqué au ciel. Parfois, des manteaux sont annoncés avec la mention, par exemple: "Seulement chez Sears". Le manteau de la justice vient seulement du ciel. Jésus, le Fils unique de Dieu, est le seul équipeur de ce manteau. Le seul. Ce n'est pas un manteau que nous pouvons fabriquer nous-mêmes. Ce n'est pas non plus Made in China.

Ce manteau de la justice dont le Fils de Dieu nous revêt est éternel. Il ne s'use jamais. Il ne se démode jamais. Il ne se brise jamais. Il ne se déchire jamais. Il ne se salit jamais. Il ne rapetisse jamais. Sa qualité est supérieure. On n'a jamais fini d'en découvrir la valeur inestimable. Ça vous est peut-être déjà arrivé de vous acheter un manteau et de découvrir, plusieurs jours ou même plusieurs semaines après, qu'il y avait une poche ou quelque chose d'utile que vous n'aviez pas vu au départ.

De même avec le manteau de la justice dont Jésus-Christ nous revêt, nous découvrons sans cesse la grande utilité et la perfection incomparable de ce manteau, tout ce qu'il couvre, et comment il couvre bien. La Bible dit par exemple que, grâce à ce manteau, nos péchés sont ôtés, effacés, disparus, abolis, expiés, oubliés, pardonnés, ni vus ni connus. Ce n'est pas rien! C'est le cadeau le mieux pensé qui soit.

Ceux qui reçoivent ce manteau de la justice, ils ne peuvent pas le perdre ni se le faire voler. Pourquoi? À cause d'eux-mêmes? Non! Est-ce que ce manteau a un système d'alarme intégré? Non. Mais c'est à cause de Jésus. Jésus a dit: "Je leur donne la vie éternelle et personne ne peut les arracher de ma main" (Jean 10:28-29). Il n'y a pas de mains plus sûres que celles de Jésus.

Ce manteau de la justice, il est gratuit pour nous, mais il a coûté très cher à Jésus. Comment ça? Attention ici! Beaucoup de personnes s'imaginent que Jésus est toujours resté un bébé emmailloté et couché dans une crèche depuis plus de 2000

ans. Comme si le grand but de Jésus était de devenir bébé, point. Ils ne le voient pas autrement. C'est une grande erreur!

Pour nous sauver, Jésus n'est pas resté un bébé. Il a grandi et il a vécu une vie parfaite au milieu d'un peuple qui l'a rejeté, maltraité et tué. Jésus a souffert en son corps et en son âme le poids de la colère de Dieu contre le péché. C'est le prix qu'il a dû payer pour nous faire échapper à la damnation éternelle et nous revêtir du manteau de la justice. C'est le coût payé par Jésus pour nous libérer du sévère et juste jugement de Dieu qui devait s'abattre sur nous. Nous ne pouvions pas être acquittés autrement. Jésus a tout payé; il a connu angoisses, tristesse, sueur de sang, mépris. Pour nous donner les vêtements du salut, il a accepté d'être dévêtu sur la croix, humilié à l'extrême. Ses bourreaux ont tiré au sort ses vêtements.

Le manteau de la justice est le plus coûteux des cadeaux. Quand on dit que quelque chose a coûté les yeux de la tête, on veut dire que ça a coûté très cher. Le manteau de la justice a coûté beaucoup plus que les yeux de la tête. La Bible dit que Jésus, qui était Dieu, s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort sur la croix (Philippiens 2:6-8).

Oui, qu'il a coûté cher, ce manteau de la justice qui nous est donné gratuitement! Qu'il a coûté cher à notre Sauveur Jésus! Nous n'aurions jamais pu, nous, nous payer un tel manteau. Jésus, notre grand Bienfaiteur par excellence, a tout payé! Jésus l'a payé à 100%, pas juste les taxes. Nous n'avons pas besoin d'attendre les prochaines promo-manteaux, chercher les gros rabais, se procurer une carte-cadeau, utiliser une carte de crédit ou la marge de crédit. Jésus a tout payé! Pour toujours!

Avez-vous reçu ce cadeau, ce manteau? Plusieurs disent: "Je n'en ai pas besoin!" La Bible parle de ces gens-là de la façon suivante en Apocalypse 3:17: "Tu dis: Je suis riche, je n'ai besoin de rien. Tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu." Tu ne sais pas! On ignore notre ignorance! Nous avons besoin que Dieu nous révèle notre état, sinon, nous mourrons dans cette ignorance.

Avez-vous reçu le cadeau du manteau de la justice? Si vous dites encore: "Moi, je suis religieux, je suis pieux, je suis une bonne personne", vous êtes en train d'essayer de vous hypnotiser vous-mêmes et de vous inventer une bonté qui ne sera jamais suffisante pour aller à la rencontre du Dieu trois fois saint. La religiosité est un manteau plein de trous qui ne protège personne contre la colère de Dieu.

Pour nous faire abandonner l'illusion mortelle de notre soi-disant bonté, j'invite maintenant un homme à nous donner son témoignage. Cet homme s'appelait Saul de Tarse. Saul de Tarse était très religieux, très pieux et se pensait une des meilleures personnes au monde. Écoutez bien ce qu'il dit: "Si quelqu'un pense être en sûreté grâce à des pratiques humaines, j'ai bien plus de raisons que lui de le penser. J'ai été circoncis quand j'avais une semaine. Je suis Israélite de naissance, de la tribu de Benjamin, Hébreu de pure race. En ce qui concerne la pratique de la loi juive, j'étais un pharisien zélé. En ce qui concerne la recherche d'une vie juste par l'obéissance aux commandements de la loi, on ne pouvait rien me reprocher" (Philippiens 3:4-6).

Voilà un homme rempli de folle confiance en soi et enflé d'orgueil! Mais un jour, Dieu lui révèle sa véritable condition. Et Saul de Tarse rencontre Jésus-Christ, et reçoit le manteau de la justice. Voici ce qu'il dit par la suite: "À cause de ce bien tellement supérieur qu'est la connaissance de Jésus-Christ, je considère tous mes accomplissements et performances d'autrefois comme des déchets (littéralement comme des excréments)" (Philippiens 3:7-8). Saul de Tarse, devenu l'apôtre Paul, ne veut désormais rien savoir d'autre que le manteau de marque Jésus.

Quand quelqu'un tourne le dos au cadeau du manteau de la justice que donne Jésus-Christ, je pense à la parabole du grand repas de mariage qu'on retrouve dans l'Évangile de Matthieu (Matthieu 22:1-14). Voici un petit extrait de cette parabole: "Le roi entra pour voir les convives, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit: Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces? Cet homme resta la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents."

Comment ce monsieur s'est-il retrouvé là? Il s'est dit: "Hen! C'est moi, et moi seul qui décide comment je m'habille! Personne ne va me dire quoi mettre! J'm'arrangerai ben!" Résultat? "Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents." Détresse éternelle, et non pas allégresse!

Ça prend le manteau de la justice que donne le Fils de Dieu pour entrer dans la présence éternelle de Dieu. Pourtant, très nombreux sont ceux de nos jours encore qui disent: "Non! Moi, je suis une bonne personne! Dieu n'a pas le choix que de m'ouvrir toutes grandes les portes de son paradis parce que je suis quelqu'un de bien. Je pratique ma religion du mieux que je peux. Je n'ai rien à me reprocher." Saul de Tarse, devenu l'apôtre Paul, leur dirait: "Vous êtes en train de vous confier dans vos excréments! Arrêtez ça tout de suite!" S'ils ne se repentent pas, leur sort est

clair: ils seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Dieu ne nous reçoit et ne nous reconnaît pour siens que si nous sommes couverts et vêtus de la justice parfaite de son Fils Jésus-Christ.

Les noces de l'Agneau s'en viennent, et ça nous prend un habit de noces. C'est quoi cet habit de noces? C'est le manteau de la justice. Nous ne sommes vraiment pas dignes d'être admis aux noces de l'Agneau. Mais le Seigneur tout bon pourvoit et procure gracieusement les vêtements appropriés. Allez-vous refuser son cadeau? Le dédaigner? Le mépriser? Un cadeau qui a coûté si cher et que vous ne pourrez jamais trouver ailleurs? Si, dans le secret de votre coeur, vous dites: "J'm'arrangerai ben! Je viendrai habillé comme je le veux! C'est moi qui décide! Je sais que je suis correct!": vous ne serez pas bienvenu et la porte du paradis sera fermée pour vous pour toujours.

Comment recevoir le manteau de la justice? Quelle question importante! Comment recevoir le manteau de la justice? Ce manteau de la justice est reçu par la foi. Quand nous croyons d'une foi vivante en Jésus, la justice du Fils de Dieu nous est attribuée comme si elle était nôtre, et notre propre injustice ne nous est pas imputée.

La meilleure nouvelle au monde, pour l'injuste qui pleure sous un nuage de culpabilité, est que Dieu, par la foi seule, le tient pour juste à cause de Jésus-Christ. C'est sur ce rocher que nous nous tenons lorsque les nuages sombres s'amoncellent et que les flots menacent de nous inonder. La justification est un don de Dieu acquis au prix du sang de Jésus-Christ et reçu par la foi.

Dieu ne nous accepte pas à cause de nos performances. Mais il existe une justice parfaite et objective en dehors de nous-mêmes qui nous est donnée, imputée par Jésus.

Pour recevoir le manteau de la justice, il faut commencer par désespérer de le trouver en nous-mêmes. Cessez de chercher en vous le secours dont vous avez besoin. Dites à Jésus: "Tu es mon seul espoir. Il n'y a aucune justice en moi. Je suis accablé sous le poids du péché et de la culpabilité. Ma propre conscience me condamne et me rend misérable. Aie pitié de moi, je te fais confiance."

Mais n'y a-t-il pas d'autres moyens que la foi en Jésus pour se procurer le manteau de la justice? Non, aucun autre moyen. Aucun.

Écoutez bien l'article 18 de la Confession de La Rochelle: "Nous croyons que toute notre justice est fondée sur la rémission de nos péchés et que notre seul vrai bonheur se trouve dans ce pardon. C'est pourquoi nous rejetons tous les autres moyens par lesquels nous penserions pouvoir nous justifier devant Dieu et, sans présumer d'aucune vertu et d'aucun mérite, nous nous en tenons uniquement à l'obéissance de Jésus-Christ, qui nous est attribuée aussi bien pour couvrir toutes nos fautes que pour nous faire trouver grâce et faveur devant Dieu. Nous croyons qu'en nous écartant si peu que ce soit de ce fondement - l'obéissance de Jésus-Christ - nous ne pourrions trouver ailleurs aucun repos, mais que nous serions toujours rongés par l'inquiétude puisque, en nous-mêmes, nous sommes dignes d'être hais par Dieu, et que nous ne serons jamais en paix avec lui jusqu'à ce que nous soyons fermement convaincus d'en être aimés en Jésus-Christ."

En conclusion: La justice du Seigneur Jésus nous est donnée, de telle sorte que toutes nos imperfections et nos fautes disparaissent devant Dieu. Il nous voit comme sans péché. C'est le plus grand sujet de réjouissances qui soit. C'est la meilleure raison d'être dans la joie et l'allégresse à Noël. Le manteau de la justice est le cadeau idéal auquel aspirent nos coeurs. Jésus nous l'apporte. Soyons dans la joie et l'allégresse! Amen!

Pour poursuivre la méditation

* Lecture: Matthieu 1:18-25

* Qu'est-ce que ce passage vous apprend sur Joseph? Sur Marie? Pourquoi Jésus est-il nommé Jésus? Dans quelle mesure Dieu est-il avec vous? Quelle différence est-ce que cela fait dans vos problèmes et inquiétudes quotidiennes?

* Lecture: Ésaïe 61:1-11

* Pourquoi les vêtements du salut nous rendent-ils heureux? Comment vit un sauvé heureux? Vous réjouissez-vous du salut qui est le nôtre? Qu'est-ce qui vous aide à vous réjouir? Est-ce que ce passage exclut toute tristesse de nos vies?

* Lecture: Ésaïe 54:17 / Jérémie 23:6 / 1 Corinthiens 1:30 / Philippiens 3:9

* Qu'ont en commun ces divers versets? D'où vient la justice que Dieu approuve? Pourquoi?

* Lecture: Ésaïe 64:5

* Méditez: "La croix déclare qu'il est impossible aux hommes d'accomplir les objectifs moraux qui sont indispensables au salut. On ne peut pas faire du pouce pour aller au ciel. Vous ne pouvez pas marcher la moitié du chemin, et vous faire embarquer pour le reste du voyage. Vous ne pouvez pas vous sauver à moitié, par vos propres pauvres efforts. Essayer de répondre moi-même pour mon passé coupable aboutirait à ma perte éternelle. Mais le Seigneur Jésus-Christ a livré sa vie à la place de la mienne, afin que je sois libéré. Il a expié mon péché en mourant sur la croix, et Dieu que j'avais offensé m'a donné sa quittance en le ressuscitant des morts, se déclarant par là-même satisfait de l'oeuvre de Christ, entièrement achevée à la croix."

* Lecture: Philippiens 2:5-11

* Méditez sur l'humiliation de Jésus (5-8), puis sur son exaltation (9-11).

* Lecture: Matthieu 22:1-14

* À qui cette parabole est-elle adressée? Qui est invité? Que représente l'homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces? Quel sort lui est-il réservé?

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous apporte le cadeau de la grâce.

(Jean 1:14-18 / Romains 11:33-36)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 27 décembre 2015)

Dieu a-t-il des dettes? Est-il endetté? Avez-vous bien écouté notre deuxième lecture? Romains 11:35: "**Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour?**" Autrement dit, à qui Dieu doit-il quelque chose? Envers qui Dieu a-t-il des dettes? Réponse: Dieu ne doit rien à personne. À personne! Dieu a dit à Job: "Je ne suis redevable de rien à personne" (Job 41:3).

Ouf! Ça, c'est une vérité biblique que plusieurs trouvent inacceptable. Plusieurs pensent que Dieu nous doit le bonheur et mille autres choses ici maintenant. Ils proclament: "J'y ai droit!" Et quand ils n'ont pas le bonheur dont ils rêvent, ils se mettent en colère. En colère contre qui? En colère contre Dieu, évidemment! Ils accusent: "Où était Dieu quand ce pont est tombé? Quand j'ai perdu mon emploi? Quand les tours du World Trade Center ont été détruites? Quand j'ai eu cet accident d'auto?" Etc... Accusation, accusation, accusation. Ils voudraient poursuivre Dieu en justice et obtenir réparation!

Quand on connaît bien la Parole de Dieu et le Dieu de la Parole, nous avons une attitude très différente. Nous voyons les choses autrement. Puisque nous connaissons le troisième chapitre du premier livre de la Bible qui relate l'entrée du péché dans le monde (Genèse 3 + Romains 5:12), nous savons que toute l'humanité mérite le châtement éternel. "Le salaire du péché, dit la Bible, c'est la mort" (Romains 6:23).

Donc, pour nous chrétiens, ce qui est vraiment surprenant, c'est que nous soyons encore en vie, et que nous ayons de quoi manger, et que toutes sortes de bienfaits "tombent" sur nous (Actes 14:17). Ça, c'est vraiment étonnant! Comment est-ce possible? C'est incompréhensible. C'est la surprise des surprises.

L'explication peut se résumer en un seul mot, le mot "grâce".

Le titre de la prédication de ce matin est: **Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous apporte le cadeau de la grâce.** Au cours des derniers dimanches, nous avons vu que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous apporte le cadeau de la lumière, puis le cadeau du manteau de la justice.

Notre thème pour ce matin, c'est que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous apporte le cadeau de la grâce.

Que signifie ce mot "grâce"? Le mot "grâce" est un mot magnifique qui revient plusieurs centaines de fois dans le Nouveau Testament. La grâce, c'est la faveur divine, la bénédiction divine, l'amour généreux de Dieu pour nous. La grâce est un autre nom pour la miséricorde de Dieu qui pardonne au pécheur et s'abaisse vers lui pour le secourir. Si vous préférez, la grâce, c'est le sourire bienveillant de Dieu. J'aime cette définition: la grâce, c'est le sourire bienveillant de Dieu. C'est ce que Dieu nous donne mais que nous ne méritons pas du tout.

Le peuple de Dieu vit par la grâce: la grâce est au-dessus de nous, en dessous de nous, devant nous, derrière nous, à droite, à gauche. Nous sommes des graciés. Tous les dons de Dieu à ses enfants sont par grâce. Tout notre salut est par grâce. Notre justification est par grâce. Notre sanctification est par grâce. Notre glorification aussi.

Une des affirmations les plus extraordinaires et touchantes concernant le Seigneur Jésus-Christ est faite par l'apôtre Jean au chapitre 1 de son Évangile, au verset 14: "**Jésus était plein de grâce**", nous dit Jean. Jésus était plein de grâce. Pendant des siècles, les papistes ont induit le monde en erreur en parlant de Marie pleine de grâce, essayant de nous pousser à nous confier en elle plutôt qu'en Jésus; mais c'était une hérésie diabolique. La Bible enseigne que c'est Jésus qui est plein de grâce.

Plein. De sa plénitude, le glorieux Fils de Dieu nous bénit de toutes sortes de bénédictions. Il y a, si on peut dire ça comme ça, entreposé en Jésus tout ce dont les croyants ont besoin pour le temps et pour l'éternité. Pour chacun de nos besoins, Jésus a une grâce. Il en est plein. Est-ce que la grâce existait avant la venue de Jésus sur la terre? Oui, mais elle n'a jamais été manifestée aussi clairement et puissamment que lors de la venue de Jésus. Si le Fils unique est plein de grâce, ce n'est pas pour lui-même; c'est pour que nous recevions de lui, de sa plénitude, la réalité surabondante de la grâce.

Jésus est une plénitude infinie de grâce, plénitude non pas égoïste mais généreuse et qui veut se répandre. C'est pour ça qu'il s'est incarné. Il est comme un réservoir où chacun de nous est convié à puiser et s'abreuver. Puissez avec joie aux sources du Sauveur! Jésus lui-même a dit: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive" (Jean 7:37).

Puissez la grâce; puissez la vie et la lumière; puissez la force, la joie, l'amour, l'humilité et la douceur. Puissez la foi, l'espérance. Puissez toutes les vertus, et puissez encore et encore. La plénitude n'est jamais épuisée. Puissez toujours. N'ayez pas

peur: les multitudes de siècles ne feront jamais baisser le niveau de sa plénitude. Que rien ne vous arrête. Puisez avec ardeur et sans jamais vous décourager. Puisez la sagesse dans la Sagesse incarnée; aucun trésor de la terre ne vaut la sagesse de Dieu. N'allons pas ailleurs, nous ne trouverons pas de plénitude. La créature est trompeuse et vaine; elle n'a pas de profondeur; elle ne peut pas éteindre notre soif.

Les élus de toutes les générations et de tous les siècles viennent puiser en Jésus la grâce; et sa plénitude ne s'épuise jamais. Jésus est l'oasis infiniment délicieux dans le désert de ce monde déchu. Il est rafraîchissant et intarissable. Jamais de pénurie.

Rappelez-vous ce merveilleux verset, Hébreux 4:16: "Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun." Vous rendez-vous compte de l'immense privilège qui est le nôtre? En tout temps, partout, pour toutes choses, nous pouvons, par la prière, nous approcher du trône de la grâce pour trouver grâce.

Dans le monde ancien, les trônes n'étaient habituellement pas des endroits de grâce. Quand les rois régnaient, c'était souvent par des menaces, de la terreur, des condamnations à mort. Mais le trône de Dieu est le trône de la grâce, là où la grâce abondante est toujours disponible pour tous nos besoins.

C'est une vraie bonne nouvelle! Dieu aurait pu choisir de venir dans la chair en tant que juge et exécuteur de son juste jugement, point à la ligne, comme on dit. Puisque nous sommes tous coupables, nous aurions tous été conduits subito presto au châtement éternel que nous méritons tous. Mais il est plutôt venu en son Fils pour nous apporter le cadeau de la grâce! Jésus se fait homme pour nous être gracieux.

Mais il y a une affirmation encore plus extraordinaire en Jean 1, verset 16: "**Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce.**" Ou: "grâce sur grâce" comme traduisent plusieurs versions. Nous recevons de sa plénitude grâce sur grâce sur grâce sur grâce. Ça n'arrête jamais. Nous bénéficions de la grâce tout le long de notre expérience chrétienne. Ça déborde, c'est abondant, c'est surabondant. Ça ne diminue pas.

Exemples? Nous avons le privilège d'entendre le Dieu vivant nous parler par sa Parole vivante! C'est une grâce! C'est la grâce qui nous donne la compréhension de la Parole de Dieu. C'est la grâce qui nous donne la sagesse et l'élan pour la pratiquer. C'est la grâce qui nous donne la repentance et la foi. C'est la grâce qui nous sauve, c'est la grâce qui nous sanctifie.

C'est la grâce qui nous donne la capacité de triompher du péché. C'est la grâce qui nous fait obéir à la bonne loi du Seigneur. C'est la grâce qui nous rend en mesure de servir Dieu. C'est la grâce qui nous rend courageux et forts dans les tribulations et les épreuves de la vie, cette vie qui est souvent appelée une vallée de larmes. C'est la grâce qui nous permet de ne pas nous laisser abattre par tous les découragements de ce monde de misère. C'est la grâce qui nous remplit d'espérance.

En Éphésiens 1:7, l'apôtre Paul dit: "En Jésus, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce." La richesse de sa grâce; oui, quelle richesse!

L'apôtre Paul écrit aux Romains cette parole si bonne et consolante pour tout coeur croyant: "Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé" (Romains 5:20). "La grâce a surabondé." Vous vous rendez compte? La grâce a eu le dernier mot. La grâce surpasse l'étendue des désastres du péché. Les bienfaits qu'apporte Jésus-Christ sont triomphants. La grâce de Dieu est démesurément étonnante.

Méditant ce beau verset 16 de Jean 1, écoutez bien ce que dit le réformateur Jean Calvin:

"Jésus contient en lui-même pleine abondance de tous les biens, en sorte qu'il ne faut pas chercher ailleurs qu'en lui aucune partie du salut... L'abondance et la pleine jouissance de la vie, de la justice, de la puissance et de la sagesse nous ont été déployées en Jésus-Christ, afin que nous puissions les recevoir de lui; il est prêt à les faire descendre jusqu'à nous, moyennant que nous lui fassions passage par la foi. Il ne faut chercher aucun bien hors de Christ... Ce verset 16 montre premièrement que nous sommes destitués et totalement vides des biens célestes. Si Christ les a en abondance, c'est pour subvenir à notre défaut, soulager notre misère, et nous rassasier, nous qui sommes abattus et affamés. Deuxièmement, elle nous avertit que dès que nous nous éloignons du Christ, nous perdons notre temps à chercher une seule goutte de bien, tant petite soit-elle; parce que Dieu a déterminé que tout bien réside en Jésus. Nous ne trouverons donc que sécheresse dans les hommes, nous sentirons le ciel vide, la terre stérile, bref toutes choses pour néant, si nous voulons être faits participants des dons de Dieu autrement que par le Christ. Troisièmement, il ne faut pas craindre que quelque chose nous fasse défaut, pourvu que nous puissions de la pleine abondance du Christ; celle-ci est tellement parfaite en toutes sortes, que nous sentirons que c'est vraiment une fontaine qui ne peut être épuisée."

Appliquons ces très précieuses vérités à un domaine très, très concret et douloureux: le domaine des souffrances. Job dit que l'homme est né pour la peine

comme les étincelles s'élèvent pour voler (Job 5:7). Autrement dit, puisque nous vivons dans un monde déchu, nous allons tôt ou tard avoir du trouble, c'est garanti. Jésus lui-même a dit: "Vous aurez des tribulations dans le monde"; mais il s'est empressé d'ajouter: "mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde" (Jean 16:33). Par la grâce que Jésus apporte en venant dans le monde, toutes les ressources nécessaires sont disponibles pour nous aider à passer à travers les souffrances.

Je vous rappelle une situation de la vie de l'apôtre Paul. En 2 Corinthiens, on sent l'apôtre Paul très émotif parce qu'il répond à de nombreuses attaques contre sa personne et son ministère. Son intégrité est remise en question. Son enseignement est méprisé. Il est persécuté. Sa réputation est attaquée par des ennemis qui veulent détruire l'Église en enseignant des mensonges du diable. Ils sont en campagne de salissage contre Paul. Il vit quelque chose d'extrêmement pénible.

Comment réagit-il devant ce non-amour, cette guerre qu'on lui fait, ce mépris? Il se tourne vers Dieu, il prie. Et Dieu lui répond ceci, 2 Corinthiens 12:9, écoutez bien: "Ma grâce te suffit." C'est la réponse de Dieu à Paul: "Ma grâce te suffit."

Par la souffrance, Dieu garde ses enfants dans un état propice à recevoir la grâce, c'est-à-dire il les garde humbles. Paul nous le dit très clairement en 2 Corinthiens 12:7: "Pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter, pour que je ne sois pas enflé d'orgueil." Le but de cette souffrance est de l'empêcher de s'enorgueillir. Il le répète deux fois.

L'orgueil est le péché ultime, d'où découlent tous les autres péchés. L'humilité est la vertu ultime. La Bible répète à plusieurs reprises que Dieu résiste aux orgueilleux mais il donne sa grâce aux humbles (Proverbes 3:34 / Jacques 4:6 / 1 Pierre 5:5). "Pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter, pour que je ne sois pas enflé d'orgueil."

Si Dieu travaille en nous pour nous rendre humbles ou nous maintenir humbles, c'est une très bonne chose pour nous! C'est une grâce qu'il nous fait, dans son amour parce que la souffrance nous rapproche de lui. Toute souffrance a un impact positif sur la vie de prière et sur la sanctification d'un vrai chrétien.

L'apôtre Paul écrit à Timothée que la grâce du Seigneur a surabondé pour lui (1 Timothée 1:14). La grâce a surabondé. La notion de surabondance de la grâce explique les mots de Jean 1:16: grâce sur grâce. Paul écrit aux Corinthiens au sujet

de la grâce surabondante que Dieu vous a faite (2 Corinthiens 9:14). La grâce surabondante.

Pensez à des vagues successives qui arrivent sur le rivage, une après l'autre, sans cesse, sans fin. Ça n'arrête jamais. Grâce sur grâce, une grâce après l'autre. Avec chaque instant qui passe, une grâce nouvelle prend la place de celle qui a déjà été accordée, comme une vague en suit une autre sur le rivage. Une succession de grâces à n'en plus finir. Nous sommes submergés de preuves toujours nouvelles de la grâce de Dieu. Une manifestation de la faveur imméritée de Dieu n'est pas terminée que nous en recevons une nouvelle. Une provision incessante de grâce. Une provision sans limite.

Cette plénitude est un océan dans lequel on peut puiser sans jamais diminuer son contenu. Une vague est tout le temps remplacée par une autre vague. Nous ne pouvons pas assécher l'océan de la grâce de Dieu.

Quelle faveur pour des pécheurs tels que nous sommes tous par nature, de pouvoir puiser à une telle plénitude de bénédictions, toujours à la disposition de chacun! Que nous le fassions plus abondamment chaque jour!

John Bunyan, l'auteur du Voyage du pèlerin, a écrit un livre de 100 pages pour raconter l'oeuvre de salut que Dieu a faite dans sa vie, lui qui était auparavant un voyou et blasphémateur notoire. Il a intitulé ce livre: "L'abondance de la grâce". Il dit: "Il est avantageux pour les chrétiens de rappeler souvent à leur mémoire la source même de la grâce dans leur âme... Je me remets en mémoire la grâce immense que Dieu a étendue au misérable que j'étais." Il chérit ce qu'il appelle "le trésor de la grâce de Dieu". Il se repose en la grâce de Dieu. Faisons comme lui!

Mais est-ce qu'il n'y a pas dans cette réalité aussi pour nous un appel à être gracieux envers les autres? Nous sommes portés à être tellement durs, exigeants, critiques et impitoyables envers les autres, ça n'a pas de bon sens! Souvent, nous accusons, jugeons et condamnons ceux qui nous entourent pour des peccadilles. Nous lisons le livre de Jonas, et pas plus loin que le verset 3 de Jonas 1, on met Jonas à la porte et on ne veut plus rien savoir de lui pour toujours. Pierre renie Jésus, trois fois. Notre verdict: "Congédié sur le champ! Disqualifié à jamais! C'est un pourri! Y a rien à faire avec un tel rebelle! Catégorie REJECT une fois pour toutes! Ça finit là!"

Mais que fait le Seigneur? Avec Jonas? Avec Pierre? Avec nous? Que fait-il? Il nous fait grâce, il relève celui qui tombe, il pardonne, il secourt! Il fait grâce! C'est ce que nous devons faire nous autres aussi envers notre prochain! Écoutez bien

Colossiens 3:13: "Faites-vous grâce réciproquement; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même."

Avons-nous des raisons de nous plaindre des autres? Oui! Ça, on n'a jamais de misère à répondre OUI! Et si on veut savoir nos raisons de nous plaindre des autres, on est prêts à sortir notre liste longue comme le pont Pierre Laporte. Mais que dit le Seigneur? Qu'est-ce qui lui plaît? Voici ce qu'il dit, voici ce qui lui plaît: "Faites-vous grâce réciproquement; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même." Un peuple gracié est un peuple qui fait grâce.

Le tout dernier verset du Psaume 23 dit: "Oui, la grâce m'accompagnera tous les jours de ma vie." Et on peut traduire: "Oui, la grâce me poursuivra tous les jours de ma vie." Autrement dit, la grâce de Dieu est à nos trousses pour nous bénir! Elle nous court après! C'est la certitude du chrétien parce que Dieu s'est révélé en son Fils Jésus comme le Dieu de toute grâce. John Bunyan raconte qu'à un certain moment de sa vie, il s'est arrêté et a jeté un regard en arrière par-dessus son épaule, pour voir si le Dieu de la grâce le suivait en tenant un pardon pour lui.

Dieu nous a fait grâce en 2015 qui s'achève; et il nous fera encore grâce en 2016 qui s'en vient. Ce cadeau inestimable nous a été acquis par Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Réjouissons-nous, et apprenons à faire grâce à ceux qui nous entourent. Amen!

Pour poursuivre la méditation

* Lecture: Jean 1:14-18

* Qu'est-ce que la grâce? Que mérite tout péché? N'est-ce pas étonnant que nous n'ayons pas ce que nous méritons tous? Marie est-elle pleine de grâce? Pourquoi?

* Lecture: Romains 11:35

* Qui a fait crédit à Dieu pour que Dieu doive le rembourser? Qu'est-ce que Dieu nous doit? Pourquoi? Si Dieu ne nous doit rien, qu'avons-nous à chiâler contre lui?

* Lecture: Hébreux 4:16

* Comment devons-nous nous approcher du trône de la grâce? Que pouvons-nous obtenir et trouver là? Qu'est-ce qu'un secours opportun? Prenez une situation qui vous pèse lourdement aujourd'hui même, et approchez-vous avec assurance du trône de la grâce pour obtenir secours.

* Lecture: Éphésiens 1:7 / Romains 5:20

* Paul parle de la richesse de la grâce et de la grâce surabondante. Comment ces réalités s'expérimentent-elles concrètement dans votre propre vie? Particulièrement quand, par exemple, vous souffrez depuis longtemps?

* Lecture: 2 Corinthiens 12:1-10

* Les mots "Ma grâce te suffit" vous encouragent-ils? Pourquoi? Pourquoi Dieu a-t-il mis une écharde dans la chair de Paul? Méditer: "Satan ne veut pas nous humilier, il veut nous enfler d'orgueil. C'est lui qui est derrière le mouvement de l'estime de soi."

* Lecture: Psaume 23:6

* Lisez le Psaume 23 à voix haute. Méditez bien le verset 6 de ce Psaume. Comment la grâce de Dieu vous poursuit-elle? Adorez le Seigneur!